

OBJECTIFS DE L'ASSOCIATION

L'association Vivian Maier et le Champsaur a été créée en 2011 suite à la venue et au don de 100 photos de John Maloof, son « découvreur ».

Les objectifs de l'association gravés dans ses statuts sont :

- ⇒ Valorisation et promotion du patrimoine culturel de la commune de Saint-Julien et du Champsaur.
- ⇒ Gestion, valorisation et promotion de la collection de photos « Vivian Maier » dans le cadre de la convention établie entre l'association et la commune de Saint-Julien en Champsaur.
- ⇒ Organisation de toutes formes d'animations à but culturel notamment expositions, concours de photos, éditions de photos sur tout support.
- ⇒ Recherche et mise en valeur de l'histoire du Champsaur, des familles champsaurines, notamment dans le cadre de l'émigration des Français aux États-Unis.



Le comité directeur

Vous, qui êtes intéressé(e) par :

- ⇒ L'œuvre et l'histoire de Vivian Maier.
- ⇒ L'histoire des Champsaurins.
- ⇒ La photographie en général.

Vous qui avez un peu de temps :

- ⇒ Rejoignez-nous, apportez-nous vos idées, vos talents, votre disponibilité.

Comment faire :

- ⇒ Très simple, connectez-vous sur le site dans la partie contact, indiquez vos coordonnées et si vous souhaitez être membre actif de l'association. Nous vous contacterons.

www.association-vivian-maier-et-le-champsaur.fr

LES ACTIONS REALISEES

2011 John Maloof, Américain de Chicago, le principal découvreur de l'œuvre de Vivian Maier, vient en France et fait don de 50 photos (tirage moderne), pour une 1ère exposition à Saint-Julien en Champsaur.



L'association Vivian Maier et le Champsaur est créée (loi 1901) pour mettre en valeur l'œuvre de Vivian et le sujet de l'émigration vers les États-Unis.

2012 1er Concours photos national Vivian Maier. Thème « Scènes de la vie quotidienne ». Organisation de la 1ère Bourse Photo des Hautes Alpes.

2013 2ème exposition à Saint-Julien avec 50 autres photos (tirage vintage) offerte par John Maloof. Les bénévoles de l'association réalisent la mise sous cadre des œuvres et pour le financement propose la collection sous forme de prêt. Le concours photos avec comme thème « Scènes de rue » devient international grâce à une participation notable de photographes étrangers accompagné par la Bourse Photo.

2014 Concours photo annuel avec comme thème « Humour et humain » et Bourse Photo.

2015 Expositions : Château-Arnoux / Courthéon / Versailles / Grenoble / Bordeaux / Saint-Bonnet-Pisançon.

- Premier stage photo de niveau national organisé à Saint-Julien avec Jean-Christophe Bechet et Sylvie Hugues.

- Concours photo « Autoportrait » et Bourse Photo.



2016 Expositions : Guéret / Lucca (Italie) / Toulon. Activités pédagogiques avec les écoles primaires du Champsaur. Jeffrey Goldstein, autre découvreur de l'œuvre de Vivian Maier à Chicago vient rencontrer l'association à St Julien en Champsaur.

- 2ème stage photo avec Jean Christophe Bechet et Sylvie Hugues
- Concours photo « Solitude(s) » et Bourse Photo.

2017 Expositions : Arezzo (Italie)/Gap Conseil départemental/La Ravoire/Padoue (Italie)/ Rennes/St-Nazaire/Villeurbanne. - 1er circuit touristique de démonstration à St Bonnet soutenu par la Communauté de Communes du Champsaur-Valgaudemar.

- « 1ères rencontres autour de Vivian Maier » en novembre avec le spectacle vivant de Roberto Carbone, artiste italien.

- Concours photo « A la rencontre de l'autre ».



2018 Expositions : Castelnuovo (Italie)/Marseille/Nice/Strasbourg/St Bonnet-Pisançon.

- 1er stage photo dans le Valgaudemar.
- Concours photo avec comme thème « Chapeau Vivian ».
- Bourse photo
- 7,8 et 9 septembre, le « Champsaur accueille ses cousins d'Amérique ».



Reconnaissance de l'association Vivian Maier

La commune de St Julien en Champsaur met à disposition de l'association un local pour le stockage des œuvres.

Soutien financier de la Communauté de Communes du Champsaur-Valgaudemar et du Département.

Accord d'une subvention dans le cadre du budget LEADER + Région PACA pour l'installation de 5 circuits touristiques dans le Champsaur.

La communauté de Communes du Champsaur-Valgaudemar attribue un espace dédié à la photographie et à l'émigration champsaurin : naissance de la « Maison de la Photographie Vivian Maier » à Pisançon St Bonnet en Champsaur.

Après une audience à Aix-en-Provence, la DRAC/PACA (Direction Régionale des Affaires Culturelles) expertise la collection. La déléguée à la culture pour les Hautes-Alpes est en charge du dossier.

2019 Expositions Annecy/Grenoble/Rumilly.

- Exposition « Les femmes vues par Vivian Maier » (mars et juillet/août) à Saint-Bonnet-Pisançon.
- Inauguration des 5 circuits touristiques (33 panneaux) le 21/09.
- Concours photo international, cette année ouvert aux photographes déficients visuels avec comme thème : « Ombres et lumières ». Remise des prix le 22/09.
- Stage photo Vivian Maier fin octobre.

La DRAC débloque un budget pour faire scanner la collection pour archives et accorde une enveloppe pour un photographe en résidence.

Le classement de la collection auprès du Ministère de la Culture est engagé.



<https://www.facebook.com/Association-vivian-maier-et-le-champsaur>



DECOUVREZ L'ASSOCIATION VIVIAN MAIER ET LE CHAMPSAUR



[Association Vivian Maier et le Champsaur](http://www.association-vivian-maier-et-le-champsaur.fr)

Mairie - 05500 Saint Julien en Champsaur
www.association-vivian-maier-et-le-champsaur.fr



L'EUROPE INVESTIT DANS LES ZONES RURALES

Biographie
Vivian Maier et le Champsaur

Née le 1er février 1926 à New York, dans le Bronx, Vivian Maier est fille d’immigrés européens installés depuis peu aux États-Unis, d’un père austro-hongrois Charles Maier et d’une mère française, Maria Jaussaud, originaire du Champsaur.



En 1932, à l’âge de six ans, Vivian découvre les Alpes et le village natal de sa famille maternelle, Saint Julien en Champsaur. Le cours préparatoire de l’école communale l’accueille. La maison forte de Beauregard, côté couchant, devient son logis.



Puis en 1934 dans un appartement à Saint Bonnet en Champsaur, bourg situé à cinq kilomètres de Saint Julien, Vivian passera les quatre prochaines années dans ce village, jusqu’à l’âge de douze ans. Elle parle dorénavant le français, joue dans les vergers environnants.

Sa grand-tante Marie Florentine Jaussaud a établi un testament en sa faveur lui léguant le domaine familial. Vivian séjournera à nouveau dans le Champsaur dans les années 1950–1951 pour régler cette succession. Vivian choisit de vendre aux enchères le domaine de Beauregard constitué de quinze hectares de terres et d’un bâtiment.



Chaque rencontre est photo en devenir. Les sujets posent, sont surpris dans leur activité, tous s’amusent de voir cette femme se promener seule, par tous les temps, n’ayant qu’une obsession : prendre des photos. Certains s’accommodent de cette frénésie. Elle rend également visite à son grand-père Nicolas Baille qui vit seul dans la maison qu’il a acheté avec les quelques sous ramenés de Walla Walla.



Elle repart à New York en avril 1951. Plus personne ne saura vers quel destin ses pas la conduisent. L’argent de la succession, une aubaine pour assouvir ses deux passions, la photographie et les voyages.

En 1959 revenant de son tour du monde par l’Italie et la France , elle s’attarde à nouveau dans la vallée de son enfance, le Champsaur. Reprenant ses longues balades à vélo, elle photographie les villages, les habitants, les paysages de cette vallée qui a su préserver ses souvenirs d’enfant. Elle rencontre ceux qui ont marqué son enfance : son ancienne institutrice, ses compagnons de jeux... les fait poser comme cette femme à la serpe, dont les rides racontent le labeur. Ces photographies uniques sont les témoins d’une époque.

C’est sans doute son dernier séjour dans la vallée.

« *Le Champsaur la perd, l’Amérique l’accapare* »



Biographie
Vivian Maier et les Etats-Unis



Vivian, alors âgée de 13 ans, s’installe avec sa mère à Manhattan. Elle doit réapprendre la langue américaine, seule. Elle dira l’avoir redécouverte au théâtre et au cinéma. Elle doit oublier cette liberté qu’elle savourait au sein d’une vallée de montagne, là où tous se connaissent. Vivian Maier n’aura pas la possibilité de suivre des études, semble-t-il.

Quand elle revient à New York en avril 1951 elle ne rejoint aucun de ses parents. Comme seule adresse, elle indique une boîte postale à Flushing.

Des emplois de « nanny » lui permettent d’avoir un toit et quelques dollars.



Vivian ne vit que pour parcourir les rues de New York, affublée d’un ou deux appareils photographiques. Elle passe aussi quelques mois en Californie.

En 1956, Vivian s’installe définitivement à Chicago. Elle devient gouvernante d’enfants. Ses appareils photos ne la quittent plus. Dès qu’elle a un instant de libre, elle arpente les rues de Chicago et photographie inlassablement ses habitants. Les portraits de passants ou des laissés pour compte se mélangent aux scènes de la vie quotidienne sous le regard expert de Vivian Maier.

Elle sera aussi une infatigable globe-trotteur. Le Canada recevra souvent sa visite. Les Caraïbes l’accueilleront à plusieurs reprises. Elle se rendra en Amérique Centrale, en Amérique du Sud, faisant des séjours de quelques jours dans toutes les grandes capitales : Porto Rico, la Havane... Est-ce cette vitalité des peuples du soleil qui l’attire ? Seule, elle s’attarde à Manille, Bangkok, Kochi... Elle ose se rendre au Yémen, visite les sites anciens du Caire, les côtes de Floride (1960), les Antilles (1965)...

La vieillesse la voit aux prises avec des difficultés financières importantes. Elle ne peut plus payer le garde-meuble où sont entassés ses biens, une vente aux enchères a lieu en 2007. Des caisses de pellicules photos sont exposées. John Maloof se porte acquéreur d’un lot. C’est le début d’une reconnaissance internationale !

Il découvre la qualité des clichés, part à la recherche de celle qui en est l’auteur, de celle qui est artiste méconnue. Elle ne le saura pas. Elle disparaît le 21 avril 2009, quelques jours avant que John Maloof découvre son dernier logis.

“Elle est désormais célèbre dans le monde entier à la fois par la qualité de ses photos, mais aussi par le roman à énigmes qu’était sa vie.”

